

Cartes d'Affaires

Avocat

F. Dodd TweedieEdifice LONG
rue Canada

Edmundston, N.-B.

Avocat

M.-D. CORMIERM.P., C.R., M.A.
Notaire PublicC.P. : 9-781 : 42
Edmundston, N.-B.

Avocat

Albert J. DIONNEB.A.
Notaire PublicPalais de Justice
Edmundston, N.-B.

Avocat

J.-E. MICHAUDM.L.P.
Edifice LONG

Edmundston, N.-B.

Avocat

A.-P. Noel

McLAUGHLIN

Avocat — Notaire

Correspondance française

Campbellton, N.-B.

Collecteurs

Credit GuaranteePercepteurs de
Vos Crédits en souffrance

18, rue Canada

Edmundston, N.-B.

C.P. : 734 — Tél. : 323

Architectes

BEAULE & MORISSETTE

ARCHITECTES

SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.**OSCAR BEAULE**

A.A.P.Q. & R.I.C.A.

ALBERT MORISSETTE

B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.

21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Dr A. M. SORMANY

RAYONS-X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES
DE TOUTES SORTES

Heures de bureau:—

8 heures à midi — 1 hre à 1 hres de l'après-midi

— 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

BUREAU DE PLACEMENT:

Desirez-vous un emploi comme servante dans un hôtel ou
maison privée? Donnez-nous votre nom et vos références.
Avez-vous besoin d'une bonne servante? Nous pouvons
vous en trouver avec de bonnes qualifications.

ARTICLES D'ECOLE

Cahiers — Crayons — Sacs d'Ecole

Sets de Mathématiques — Livres d'histoire

PIPES — TABACS — CIGARETTES

PHILIPPE MONETTE,

Edmundston, N.-B.

Qui donnera un foyer à cet enfant?

La Catholic Home Finding Association du Nou-
veau-Brunswick demande aux catholiques du grand tra-
vail de charité. Donnez à cet enfant un foyer.
Pour plus amples renseignements s'adresser à:
The Catholic Home Finding Association
of New BrunswickDirigé par les Chevaliers de Colomb du Nou-
veau-Brunswick.J. P. COUGHLIN, secrétaire, Case postale 157,
Saint-Jean, N.-B.

LE MYSTERIEUX

MONSIEUR DE L'AIGLE

Roman Canadien Inédit

par Mme A. B. LACERTE

Tous droits réservés, 1928, par l'éditeur Garand,
1428-27, rue Ste-Elizabeth, Montréal,
où l'on peut se procurer ce volume à
25 sous. Par la Poste: 30 sous.

Feuilleton No. 1

PREMIERE PARTIE

UNE ERREUR JUDICIAIRE

— I —

La Fille du Martyr

Dans une chambre pauvre, mais propre, sur un lit étroit, mais d'une blancheur immaculée, une malade est couchée. C'est une toute jeune fille; elle n'a que seize, dix-sept ans à peine. Son visage tout défilé, ses traits étirés, ses yeux cernés de bleu, ses lèvres pâles, disent clairement qu'elle est atteinte d'une maladie grave, peut-être mortelle.

Au chevet de ce lit de souffrance se tient le médecin, un homme aux cheveux gris, dont le visage ordinairement jovial, a revêtu une expression de tristesse. Il froisse ses mains l'une contre l'autre, et il hoche la tête d'un air fort significatif.

Non loin, est une femme fort cor-

rente, Mme St-Onge, une volonte, qui, dans la bonté de son cœur, est venue donner ses soins à la malade. Pour le moment, elle est à mettre un peu d'ordre sur une petite table, couverte de fioles de toutes formes et de toutes grandeurs.

Trois autres femmes du voisinage, se tiennent debout au pied du lit.

— Que pensez-vous de votre ma-

lade, de ce soir, Docteur? demanda sou-

dain Mme St-Onge.

— Ce que j'en pense? ... Hélas! je le crains, toute la science médi-

cale du monde ne pourrait la sauver.

— Alors, elle n'en reviendra pas, vous pensez?

— Oh! non! Elle est finie, la pauvre enfant, je le crains. Voyez plutôt; elle est tout à fait incon-

sciente, depuis ce matin.

— Mais en cela, le médecin se trom-

pait. La malade, quoiqu'elle n'eut pu

donner signe de vie, avait parfaite-

ment conscience de ce qui se faisait,

et de ce qui se disait autour d'elle.

— Pauvre Magdalena! Pauvre fille!

fit une voisine, en essayant une lar-

AU FOYER

J'ai été un homme, ce

qui signifie un intérieur.

Goethe.

La fausse modestie est

le dernier raffinement de

la vanité. — La Bruyère.

Fleurs Naturelles

pour toutes occasions

CAMBER

THE FLORIST

Woodstock, N. B.

Telephone No. 17-31

Toutes commandes seront ex-

pédiées avec promptitude.

SERVICE D'HYGIENE

DE L'ASSOCIATION

MEDICALE CANADIENNE

La Jeunesse

La période de la vie que nous ap-

pelons l'adolescence est entourée de

maintes difficultés. Nous qui sommes

leurs aînés, nous ne pouvons que leur

indiquer la voie. Ils ne veulent pas

être dirigés, ils veulent être libres, et

ils ne veulent pas se soumettre à la

contrôle de leurs parents. Ils ne veulent

pas se soumettre à la discipline de

leurs parents, ils veulent être libres, et

ils ne veulent pas se soumettre à la

contrôle de leurs parents. Ils ne veulent

pas se soumettre à la discipline de

leurs parents, ils veulent être libres, et

ils ne veulent pas se soumettre à la

contrôle de leurs parents. Ils ne veulent

pas se soumettre à la discipline de

leurs parents, ils veulent être libres, et

ils ne veulent pas se soumettre à la

contrôle de leurs parents. Ils ne veulent

pas se soumettre à la discipline de

leurs parents, ils veulent être libres, et

ils ne veulent pas se soumettre à la

contrôle de leurs parents. Ils ne veulent

pas se soumettre à la discipline de

leurs parents, ils veulent être libres, et

ils ne veulent pas se soumettre à la

contrôle de leurs parents. Ils ne veulent

pas se soumettre à la discipline de

leurs parents, ils veulent être libres, et

ils ne veulent pas se soumettre à la

contrôle de leurs parents. Ils ne veulent

pas se soumettre à la discipline de

leurs parents, ils veulent être libres, et

ils ne veulent pas se soumettre à la

contrôle de leurs parents. Ils ne veulent

pas se soumettre à la discipline de

leurs parents, ils veulent être libres, et

ils ne veulent pas se soumettre à la

contrôle de leurs parents. Ils ne veulent

pas se soumettre à la discipline de

leurs parents, ils veulent être libres, et

ils ne veulent pas se soumettre à la

contrôle de leurs parents. Ils ne veulent

pas se soumettre à la discipline de

leurs parents, ils veulent être libres, et

ils ne veulent pas se soumettre à la

contrôle de leurs parents. Ils ne veulent

pas se soumettre à la discipline de

leurs parents, ils veulent être libres, et

ils ne veulent pas se soumettre à la

contrôle de leurs parents. Ils ne veulent

pas se soumettre à la discipline de

leurs parents, ils veulent être libres, et

ils ne veulent pas se soumettre à la

contrôle de leurs parents. Ils ne veulent

pas se soumettre à la discipline de

leurs parents, ils veulent être libres, et

ils ne veulent pas se soumettre à la

contrôle de leurs parents. Ils ne veulent

pas se soumettre à la discipline de

leurs parents, ils veulent être libres, et

ils ne veulent pas se soumettre à la

contrôle de leurs parents. Ils ne veulent

pas se soumettre à la discipline de

leurs parents, ils veulent être libres, et

ils ne veulent pas se soumettre à la

contrôle de leurs parents. Ils ne veulent

pas se soumettre à la discipline de

leurs parents, ils veulent être libres, et

ils ne veulent pas se soumettre à la

contrôle de leurs parents. Ils ne veulent

pas se soumettre à la discipline de

leurs parents, ils veulent être libres, et

ils ne veulent pas se soumettre à la

contrôle de leurs parents. Ils ne veulent

pas se soumettre à la discipline de

leurs parents, ils veulent être libres, et

ils ne veulent pas se soumettre à la

contrôle de leurs parents. Ils ne veulent

pas se soumettre à la discipline de

leurs parents, ils veulent être libres, et

ils ne veulent pas se soumettre à la

contrôle de leurs parents. Ils ne veulent

pas se soumettre à la discipline de

leurs parents, ils veulent être libres, et

ils ne veulent pas se soumettre à la

L'AUTOMNE

J'aime l'automne quand le vent gémit, le soir,
Et que la lune au ciel, tel un large ostenoir,
Répand ses rayons d'or sur la terre endormie
Dans l'immobilité d'une antique momie.Parfois le jour qui meurt à l'horizon lointain,
Avec la majesté d'un souverain,
Crayonne dans l'air, sur le dos des nuages,
Des ruines de châteaux, d'étranges personnages.Une frange dorée au firmament brumeux,
Enrubanne des monts les sommets lumineux,
Et couvre les coteaux de fines draperies
Que zébrant du soleil les splendides fées.Des arbres éperdus, comme de grands blessés,
S'élèvent des clairières de sapins étouffés;
Leurs branches ont l'aspect de bras longs et traqués
Qui traquent sur le sol des ombres fantastiques.Les matras rayonnants couvrent l'herbe de pleurs
Qu'illuminent des ciels les sanglantes lueurs.
Et les feuilles des bois par les ombres patées
Semblent des gouttes d'or sur les pâles soieries.Tous les vents de l'automne en mon cœur ont soufflé;
Sur des chemins déserts je m'en vais attristé;
Je marche dans la nuit et des songes funèbres
Me parlent de l'été dans la paix des ténèbres.La peur m'appassait et me glace d'effroi,
De mes rêves éteints, l'escorte le convoi,
Et mes regards s'en vont de la terre aux étoiles,
Comme sur l'océan, les yeux suivent des voiles.Et pourtant, triste automne, oh, j'aime tes chansons,
Les vieux nids délaissés dans le sein des buissons,
Les diamants tremblants des perles de rosée
Qui scintillent au bord de chaque fleur blessée.J'aime les fronts rouges des érables vermeils
Brillants de mille feux, à des lustrés pareils,
Les oiseaux éparés sous l'abri de leurs branches
Et les moineaux pillards autour des maisons blanches.J'aime les bois parés de multiples rayons
Qui brillent dans le soir comme des papillons,
Et les roseaux mourants, flottant comme des crépes,
Et les glaïeuls flétris où s'attardent des grèbes.Parfois, lorsque la nuit descend sur les coteaux,
Quand l'ombre lentement envahit les ruisseaux,
J'écoute dans le ciel la grande voix des cloches
Et leurs mâles accents remplis de doux reproches.Mon âme est un désert où l'automne a passé,
Le doute tout serein y mit son doigt glacé,
Je voudrais retourner les pages de ma vie,
Pour rééditer une œuvre au Seigneur asservie.J'y chanterais de Dieu les sublimes grandeurs,
La gloire de l'automne et toutes ses splendeurs
Et j'aurais, égaré à la fin du poème
Automne, triste automne, oh, vois, comme je t'aime.J'aime l'automne quand le vent gémit, le soir,
Et que la lune au ciel, tel un large ostenoir,
Répand ses rayons d'or sur la terre endormie
Dans l'immobilité d'une antique momie.

Rigaud, 16 octobre 1932.

Père Irénée LAVALLEE, C. S. V.

JE LUI AI TENDU

LA MAIN...

Je suis invité à dîner dans une

maison très... très bien.

— Veinard! — de s'écrier aussitôt,

le bonhomme, qui doit être, lui-

même, un peu gourmand! —

— Sale curé! — grognelle illico

prestissimo le communiste... les voi-

là bien! tous ces "ratichons".

Pauvres chers amis, vous avez tort

tous les deux.

L'idéal... le bonheur suprême, au

soir des journées lassantes, c'est de

s'asseoir, tout seul, devant une sou-

pe aux poireaux et aux pommes de

terre, d'avaler un peu de soupe, et

de finir avec des noix ou une com-

pote de pommes.

Quand vous m'invitez, ô pur des

purs, voilà mon menu rêvé.

— Couac! — Couac!

— Couac! — Couac!

— Couac! — Couac!

— Couac! — Couac!

— Couac! — Couac!

— Couac! — Couac!

— Couac! — Couac!

— Couac! — Couac!

— Couac! — Couac!

— Couac! — Couac!

— Couac! — Couac!

— Couac! — Couac!

— Couac! — Couac!

— Couac! — Couac!

— Couac! — Couac!

— Couac! — Couac!

— Couac! — Couac!

— Couac! — Couac!

— Couac! — Couac!

— Couac! — Couac!

— Couac! — Couac!

— Couac! — Couac!

— Couac! — Couac!

— Couac! — Couac!

— Couac! — Couac!

— Couac! — Couac!

— Couac! — Couac!

— Couac! — Couac!

— Couac! — Couac!

— Couac! — Couac!

— Couac! — Couac!

— Couac! — Couac!

— Couac! — Couac!

— Couac! — Couac!

— Couac! — Couac!

Pour la mère

fatiguée...

Personne ne connaît mieux que la mère de famille la valeur d'une bonne santé et d'une constitution robuste. Aussi, un grand nombre de mères nous adressent des lettres pleines de reconnaissance en faveur des **PILULES ROUGES**, le remède auquel elles ont recouru pour se maintenir bien portantes. Mme L. LAURIAULT, Hull, P.Q., victi-

me de cette affection, la faiblesse, qui fait le désespoir de tant de mères, vient dire aujourd'hui aux femmes malades de ne pas souffrir inutilement.

"Après avoir souffert pendant des mois, je suis en bonne santé. J'ai pris les **Pilules Rouges** et je me suis enfin débarrassée de cette faiblesse qui me minait depuis si longtemps et qui persistait en dépit de tous les remèdes que je prenais. Mes nerfs sont aussi plus calmes et je puis faire tout mon ouvrage. Je ne suis jamais fatiguée. J'ai de l'énergie. Auparavant, je passais la moitié du temps au lit. Deux maladies avant terme étaient le résultat de cette faiblesse. Dès les premières boîtes de **Pilules Rouges**, je me suis sentie plus forte. J'ai toujours des **Pilules Rouges** à la maison. Mme C. LAURIAULT, 285, rue Montcalm, Hull, P.Q.

Les **Pilules ROUGES** sont un produit essentiellement canadien et doivent être prises dans les cas de pâleur, faiblesse, manque d'appétit, sensation permanente de fatigue, essoufflement au moindre effort, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses et irrégulières, troubles internes, avant et après la naissance d'un enfant, partout où par la poste, 50c la boîte ou 3, 81.25.

PROTEGEZ VOUS REFUSEZ LES SUBSTITUTS qui ne sont pas pour votre avantage, mais pour celui du marchand.

Le Médecin des **PILULES ROUGES** recommande **OVONOL** pour les enfants.

Pilules ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique Franco-Américaine Ltd., 1000, rue St-Denis, Montréal.

Donc, je dîne dans le monde. J'ai mis le seul gant vertueux qui survive de la paire achetée en 1888.